Octobre 2023 • n°200

INSTITUT BIBLIQUE de Nogent

l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent



Repères

UN PROGRAMME EXIGEANT **POUR LE MINISTÈRE**

BLOC NOTES
Une page se tourne, ou plutôt deux

AVEC LES MOTS DE...
Vivre pour Jésus avec passion et enthousiasme

IB_NEWS
Une année... pleine de promesses !

Sommaire

03 / REPÈRES /
Un programme exigeant pour le ministère

10 / FORM'INFO

12 / BLOC NOTES /
Une page se tourne, ou plutôt deux

14 / AVEC LES MOTS DE… /
Vivre pour Jésus avec passion et enthousiasme

16 / IB_NEWS /
Une année… pleine de promesses !

18 / LIRE… OU PAS

21 / LETTRE DE FAMILLE

22 / À VOTRE PORTE

Édito

À VOS IBPHILES, PRÊTS… **PARTEZ !**

Nous approchons à grands pas des J.O. 2024.

C'est l'événement sportif le plus important de la planète, avec plus de 10 000 athlètes engagés issus des pays du monde entier. Chaque édition des Jeux est suivie par la moitié de la population mondiale.

Une édition 2024 qui a lieu « à la maison », et qui nous rend, à la rédaction, plus sensible aux préparatifs, espoirs, problématiques (eau de la Seine impropre, prix exorbitants, impact social quasi-nul) qui la caractérisent.

Les préparatifs ? Nous en avons aussi pour la rentrée à l'IBN (97ème cette année). Chaque année, cela nous occupe plusieurs mois. Notre objectif : que nos formations (voir page 10) répondent toujours mieux aux besoins des Églises et des croyants ; que chaque athlète puisse concourir dans les meilleures conditions. Nous devons également prévenir les blessures, causes d'abandon anticipé. Ce sont les tensions financières que connaissent les étudiants, mais aussi les remises en question poussées par l'étude de la Bible, la vie communautaire souvent exigeante, ou les problèmes de santé.

Notre espoir est de voir nos étudiants tirer pleinement parti de l'étude de la Parole de Dieu et exercer un ministère rayonnant dans l'Église.

L'année académique 2023-2024, une course de relais pour le personnel de l'IBN ?

Assurément ! Nous avons vécu un passage de témoin lors de la séance de clôture le 1er juillet dernier. En effet, deux chers collègues qui ont servi plus de 30 ans pour l'une et 40 ans pour l'autre sont partis à la retraite (voir article page 12). Ainsi, d'autres coureurs prennent le relais en matière de service et d'enseignement, mais toujours avec le même objectif : exercer un ministère fidèle au Seigneur et à sa Parole !

« … courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui mène à la perfection (La Colombe, Hébreux 12.1-2) ».

C'est avec les visages de l'équipe 2023-24 que je vous laisse… pour une année remplie de passion et d'enthousiasme.

Bonne lecture !

PAUL LONCKE



Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication :
David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Paul Loncke
Revue trimestrielle, N° 200, octobre
Abonnement : 15 €/an
Prix au numéro : 3,75 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : octobre 2023 ISSN 1156-3826



PAR SYLVAIN ROMEROWSKI

UN PROGRAMME EXIGEANT POUR LE MINISTÈRE

La séance de clôture de l'année académique est chaque année un moment joyeux et solennel où nous remettons certificats et diplômes aux étudiants. Le 1er juillet 2023 ajoutait une note particulière avec le départ de Sylvain Romerowski à la retraite. C'est donc à lui que nous avons confié la prédication à destination des étudiants sortants. Elle portait sur 1 Timothée 6.11-16. En voici une version quelque peu étayée.



Il est nécessaire de cultiver de bonnes dispositions…

Lorsque Paul écrit cette première lettre à Timothée, Timothée se trouve à Éphèse, dans la première moitié des années 60. Paul, après avoir été emprisonné à Rome puis libéré, était revenu à Éphèse car des enseignements déviants avaient été propagés parmi les chrétiens, des enseignements s'écartant de l'enseignement apostolique, et même contraires à l'enseignement apostolique. Il est possible que certains responsables de l'Église s'y soient laissé prendre. Paul était ensuite parti pour la Macédoine mais avait laissé Timothée sur place pour combattre les enseignements déviants, réfuter les erreurs, proclamer, exposer, enseigner la foi chrétienne authentique, apporter un enseignement sain.

Paul écrit cette lettre pour encourager Timothée, pour lui faire des recommandations concernant sa vie et son ministère, pour le soutenir et lui apporter son appui aussi devant l'Église, car la lettre est aussi pour l'Église, au-delà de Timothée. Voilà une quinzaine d'années que Timothée fait partie de l'équipe missionnaire de Paul. Il a déjà de l'expérience dans le ministère. Mais cette fois, il lui incombe d'accomplir une mission importante à Éphèse, en dehors de la présence de Paul et de ses compagnons. En quelque sorte, il vole de ses propres ailes. D'où cette lettre pour l'encourager, le soutenir, le guider. On y trouve donc des recommandations appropriées pour quelqu'un qui, comme Timothée, s'engage ou est engagé dans un ministère pastoral, ou autre.

Dans notre texte, Paul nomme Timothée « homme de Dieu ». Ce vocable provient de l'Ancien Testament où il était essentiellement utilisé pour des prophètes, des porte-parole de Dieu. Ici, Paul nomme Timothée « homme de Dieu » à cause du ministère particulier confié à celui-ci, et qui comporte d'ailleurs pour une grande part la prédication et l'enseignement. En le nommant « homme de Dieu », Paul rappelle à Timothée l'importance de son ministère particulier.

La première recommandation de Paul à Timothée est négative : il s'agit de fuir, c'est-à-dire de se garder d'un certain nombre de choses, d'éviter diverses attitudes, des comportements, des dispositions, ceux des mauvais enseignants. La section qui précède (v. 3-10) donne une idée de ce qui est visé : une mauvaise manière de penser, des idées fausses (v. 3) ; l'orgueil (v. 4) ; les discussions et controverses sur des sujets sans intérêts, qui ne mènent à rien, sinon à des querelles (v. 4-5a) ; puis le désir d'argent (v. 5b). Les mauvais enseignants manifestaient de tels travers. Timothée doit s'en garder, fuir même cela.

CULTIVER DE BONNES DISPOSITIONS

On ne se débarrasse que de ce que l'on remplace. Pour éviter de tomber dans ces travers, il est nécessaire d'adopter autre chose à la place, de cultiver de bonnes dispositions, certaines qualités, d'adopter de bons comportements, de bonnes manières d'agir. Timothée est invité *à les rechercher ardemment*, ce qui implique d'y mettre du sien, d'être tendu vers cet objectif, de le garder en ligne de mire, de faire des efforts pour.

D'abord *la droiture* : la rectitude du comportement, l'intégrité. Il s'agit d'être honnête, donc de se garder de l'amour de



Agir en toutes choses en veillant à conserver une bonne conscience.

l'argent, de gérer les questions d'argent sans tricher pour s'enrichir de manière indue, sans profiter de sa position pour s'approprier ce qui appartient à l'Église. Paul a le souci que ceux qui exercent un ministère au service de l'Église soient rémunérés décemment (5.17) et l'Église a une responsabilité à cet égard. Mais le serviteur rémunéré par l'Église, ne doit pas considérer son ministère comme un moyen de s'enrichir et doit cultiver le contentement. La droiture doit aussi caractériser ses paroles dans la vie de tous les jours : il s'agit d'être fiable en paroles. C'est aussi adopter une attitude convenable envers autrui, et notamment envers les personnes du sexe opposé (5.2). Plusieurs pasteurs, responsables d'Église, missionnaires… sont tombés dans ce domaine et ont ruiné leur ministère. La droiture consiste aussi à être juste envers autrui, à ne pas agir au détriment d'autrui, à ne pas léser autrui, à ne pas favoriser certains, par exemple ceux qui sont plus riches, ou les plus gros donateurs ; c'est encore se garder de la médisance, de la calomnie. Pour reprendre une expression de Paul ailleurs, c'est agir en toutes choses en veillant à conserver une bonne conscience.

Paul recommande ensuite *la piété*. La piété concerne notre relation avec Dieu. Il s'agit de cultiver cette relation. Cela passe d'abord par l'écoute de Dieu, qui nous parle aujourd'hui par l'Écriture. Une fréquentation assidue des Écritures est donc essentielle pour la vie chrétienne, et à plus forte raison pour le ministère. Il est crucial que celui qui exerce un ministère au service de l'Église passe du temps, régulièrement, à lire la Bible pour entretenir sa connaissance biblique, mais aussi à méditer les textes, et à étudier la Bible.

> Pour aimer Dieu, nous avons parfois simplement besoin… de nous laisser aimer par Dieu

Notre relation avec Dieu s'entretient aussi par la prière. Dans la première Église, à Jérusalem, les apôtres ont délégué des responsabilités matérielles à d'autres, pour pouvoir se consacrer à la prière et au ministère de la parole (Ac 6.4). Le pasteur Thierry Huser a dit une fois : « Un pasteur, c'est quelqu'un qui est payé pour prier pour les membres de son Église pendant que ceux-ci vaquent à leurs occupations professionnelles ». Prier pour soi-même, pour sa famille, pour les membres de l'Église, pour la vie de l'Église, pour son ministère.

La Bible du Semeur a ensuite traduit *fidélité*, mais il vaut mieux traduire, et c'est l'avis de la majorité des commentateurs, par *foi*. Il s'agit d'abord de faire confiance à Dieu pour nos besoins, d'avoir foi qu'il prendra soin de nous. Mais aussi, au bout d'un certain temps dans le ministère, on peut céder à la tentation de compter sur son expérience, ses connaissances, son savoir-faire, sa débrouillardise et oublier que l'on dépend de Dieu. Il est important de prier pour son ministère, pour ses activités. Il s'agit aussi de prendre en compte que tout ne dépend pas du pasteur dans l'Église, du missionnaire sur le champ de mission ou de celui qui est à la tâche dans une œuvre, de se garder de tout prendre sur soi, mais de faire confiance à Dieu, à son œuvre dans l'Église, par l'Église, son œuvre dans les membres de l'Église et par eux. C'est croire que Dieu peut faire bouger les choses qui ont du mal à bouger. C'est aussi avoir confiance qu'il se sert de notre action pour faire avancer les choses, et donc que notre activité ne sera pas inutile. Et c'est en même temps aussi lui faire confiance pour ce devant quoi nous sommes impuissants. On a besoin de foi pour s'engager dans le ministère, foi que Dieu va agir, va se servir de nous, ou va agir sans nous là où nous ne pouvons rien. C'est encore lui faire confiance lorsque surviennent les difficultés, les déceptions, les échecs, les épreuves ; quand les choses ne se passent pas comme il serait souhaitable. On a besoin de foi pour s'engager dans le ministère et pour vivre le ministère. Faire confiance à Dieu ne se fait pas toujours tout seul ; il faut le vouloir.

La confiance en Dieu permettra de *persévérer*. Paul parle bien de persévérance. Il en faut de la persévérance pour ne pas abandonner, ne pas baisser les bras face aux difficultés, ou dans l'épreuve. Persévérer malgré les échecs, malgré les déceptions, malgré les choses qui

tardent à bouger, malgré les membres de l'Église ou autres personnes auprès de qui nous œuvrons qui semblent ne pas vouloir avancer ou changer. Persévérer quand Dieu n'agit pas comme on souhaiterait qu'il le fasse. Persévérer, ce n'est cependant pas s'entêter dans une ligne d'action qui ne marche pas ou qui ne convient pas. Il faut


C'est l'amour qui doit motiver, orienter, déterminer notre action, nos activités.

s'avoir adapter sa manière de faire et son action aux circonstances et aux possibilités qu'elles offrent.

Et je reviens sur la foi. Persévérance et foi soit étroitement liées. Je ne peux persévérer que dans la mesure où je fais confiance à Dieu. Si je ne fais pas confiance à Dieu, je ne serai pas encouragé et motivé à persévérer. C'est dans la mesure où j'ai confiance en Dieu pour faire bouger les choses ou pour se servir de mon action que je peux persévérer.

Entre la foi et la persévérance, Paul mentionne *l'amour*. Un piège consiste à se polariser sur ses activités, sur ses responsabilités, sur son devoir, et négliger la motivation pour laquelle nous devons faire tout ce que nous faisons : l'amour. C'est ce que le Seigneur reprochera à l'Église d'Éphèse d'avoir négligé, dans l'Apocalypse. L'amour pour Dieu d'abord. Le danger est ici d'oublier la personne pour laquelle nous œuvrons, Dieu. Et l'on revient alors à la nécessité de cultiver sa relation avec Dieu. Pour aimer Dieu, nous avons parfois simplement besoin de retrouver l'amour de Dieu pour nous, de nous laisser aimer par Dieu, et il est bon de méditer sur l'amour de Dieu et sur ses œuvres et son action en notre faveur qui manifestent cet amour. L'amour répond à l'amour. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier. D'où la nécessité de nous laisser aimer par Dieu pour l'aimer en retour. Puis l'amour aussi pour les membres de l'Église et les personnes extérieures ; ou les personnes auprès desquelles nous œuvrons. C'est l'amour qui doit motiver, orienter, déterminer notre action, nos activités. L'amour est service d'autrui, recherche du bien d'autrui, réponse aux besoins d'autrui. Le ministère doit donc être mené en fonction de cela. Et pour connaître les besoins des autres, en particulier des membres de l'Église, ou de ceux auprès de qui nous œuvrons, il est important de connaître ces personnes et de cultiver la relation avec elles. À cet égard, les visites sont d'extrême importance. Une bonne partie du ministère pastoral s'effectue au cours des visites ou des entretiens avec les membres. Il est hautement souhaitable que chaque membre, chaque famille soient visités ou aient un entretien avec le pasteur ou avec un responsable de l'Église, au moins une fois par an (et ce n'est pas beaucoup), outre ceux qui nécessitent un suivi plus fréquent. Cependant, lorsqu'on parle du bien des membres de l'Église, de leurs besoins, il s'agit du bien et des besoins tels que l'Écriture les définit. Et par conséquent, il ne s'agit pas d'accéder à tous les désirs des membres de l'Église, ni de répondre à toutes leurs attentes, ou à tous les besoins qu'ils croient ressentir, mais à ceux qui correspondent à l'enseignement biblique. Aimer, cela sera aussi parfois aller à contre-courant, pour le bien véritable des personnes.

Tout en faisant preuve d'*amabilité*, de gentillesse. Cela nécessitera de la patience envers les personnes qui pourraient nous fatiguer, nous énerver. Amabilité lorsqu'il s'agit d'exprimer un désaccord, ou de reprendre une personne, ou encore d'affirmer une vérité biblique négligée. Il s'agit alors de défendre la vérité biblique, ou de dire ce qui nous est demandé dans l'Écriture, sans être abrupt ou cassant.

LE BON COMBAT DE LA FOI

Après cette liste de bonnes dispositions, attitudes, manières d'être et d'agir, et de relations à cultiver, Paul exhorte Timothée au combat. Car il y a bien un combat à mener. Et qui dit combat dit adversaires, avec lesquels, on vient de le voir, il faudra faire malgré tout preuve d'amabilité et d'amour. Qui dit combat dit quelque chose d'astreignant, qui coûte, qui demande qu'on s'y engage à fond, qu'on fasse des efforts. C'est d'un *bon combat* que Paul parle, donc un combat qui vaut la peine d'être mené et qui produira de bons résultats. Paul écrit : combats le bon combat *de la foi*. La précision mentionnant la foi est plus difficile à cerner. Bien des commentateurs considèrent que Paul utilise le mot foi au sens le plus courant, celui de confiance en Dieu, ou en Christ. Le

combat de la foi est alors celui que la confiance en Dieu conduit à livrer, le combat à mener dans le cadre de la vie de foi, et un combat à mener avec foi. John Stott pense que la foi désigne plutôt ici le contenu de la foi, ce que l'on croit. Peut aller dans ce sens le contexte, où il est question des mauvais enseignants et de leurs enseignements déviants, notamment dans les versets qui précèdent au chapitre 6 et dans le reste de l'épître. C'est là une préoccupation majeure de Paul (4.1, 6, 7), et dans ce contexte, il parle encore de combat (4.10). Timothée doit mener un combat contre ces enseignements déviants. À l'appui de la compréhension du mot foi comme désignant le contenu de la foi, Stott mentionne encore la fin du chapitre, où Paul parle de gens qui, pour s'être attachés à des enseignements faussés, se sont égarés loin de la foi (6.20-21). On peut effectivement comprendre qu'ils ont abandonné le contenu de la foi chrétienne. Mais on peut aussi comprendre qu'ils se sont écartés de la foi véritable en Dieu. Et déjà au chapitre 4, Paul emploie le mot foi et l'on peut hésiter entre les deux sens (4.1, 6). Quoi qu'il en soit du sens exact dans notre texte, dans l'esprit de Paul, les deux sont liés : en s'écartant du contenu de la foi, en adoptant des doctrines déviantes, fausses, on risque en fait de se détourner de la foi véritable en Dieu.

Timothée avait à combattre contre des enseignements s'écartant de l'enseignement apostolique et propagés au sein des Églises par des enseignants (4.1-2). Ce peut être le cas de nos jours. Mais c'est aussi la culture ambiante qui s'infiltre dans nos Églises. Combattre le bon combat, c'est promouvoir une contre-culture de la culture ambiante, une culture chrétienne.



Combattre le bon combat, c'est promouvoir une contre-culture de la culture ambiante, une culture chrétienne.

La société dans laquelle nous vivons s'éloigne de plus en plus, par ses modes de pensée et de comportement, de l'enseignement biblique, et elle s'oppose parfois frontalement à la foi chrétienne, et en particulier à l'éthique biblique. Elle exerce son influence, entre autres par les média, les œuvres culturelles, relais de la pensée d'une certaine élite intellectuelle qui prétend définir la bien-pensance, de sorte qu'une culture anti-chrétienne imprègne nos contemporains. Et cette influence s'exerce dès le plus jeune âge, à l'école, au collège, au lycée, puis à l'université, puis dans le monde du travail. Les pressions qui s'exercent sur les chrétiens, sur les jeunes de nos Églises sont énormes. Des opinions contraires à la foi chrétienne, à l'éthique biblique deviennent la norme qu'on ne discute pas, de telle sorte que celui qui ose exprimer un avis différent s'expose à être mis au ban de ses pairs, voire vilipendé. De plus en plus de chrétiens sont ou seront confrontés, dans le cadre de leur fonction ou de leur profession, à des exigences contraires à l'éthique biblique. Des membres de nos Églises sont tellement imprégnés de la culture ambiante, par exemple par la formation professionnelle qu'ils ont reçue, qu'ils suivent le mouvement, adoptent les manières de penser de la culture ambiante et ne perçoivent plus les conséquences de la foi chrétienne pour leur pratique professionnelle.

Il y a là des enjeux énormes pour l'avenir de nos Églises.

Combattre le bon combat, c'est enseigner nos membres d'Église, les aider à penser leur foi et ses incidences dans tous les domaines de leur vie, leur pratique professionnelle, leur vie de famille, etc., pour qu'ils adoptent une culture chrétienne différente de la culture ambiante. Et cela passe par un enseignement biblique solide, un enseignement de la doctrine chrétienne et un enseignement éthique. Or l'éthique découle d'une bonne compréhension de la Bible et de la doctrine. Cela passe encore par un accompagnement personnel des membres de nos Églises. Mais évidemment, cela suppose que nous consacrions nous-mêmes du temps à l'étude et à la réflexion. Il y a là un vaste champ d'action.

À cet égard, Paul écrit encore à Timothée, dans sa seconde lettre : *Efforce-toi de te présenter devant Dieu en homme qui a fait ses preuves, en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité* (2 Tm 2.15). Un *ouvrier*, est quelqu'un qui travaille, et pour cela, Timothée doit fournir des efforts (*efforce-toi*). Le travail vise à transmettre correctement la Parole de Dieu. Timothée doit donc travailler pour transmettre, mais cela suppose d'abord un travail de réflexion et d'étude pour assimiler l'enseignement. Timothée faisait partie de l'équipe missionnaire de Paul depuis une quinzaine d'année. Au fil de ces années, il avait entendu Paul enseigner. Il avait échangé maintes fois avec lui. Peut-on rêver meilleure formation ? Mais Timothée ne doit pas s'endormir sur ses lauriers. Paul l'appelle à faire des efforts et à travailler pour apporter un enseignement de qualité. Il l'appelle à faire des *progrès*.

Les recommandations de Paul concernent évidemment ceux qui se destinent à un ministère pastoral ou un ministère d'enseignement, mais pas seulement. Vous n'êtes peut-être pas tous appelés à un ministère d'enseignement du haut de la chaire. Mais avec votre formation à l'IBN, vous serez peut-être appelés à conduire des études bibliques. Ou aussi à accompagner des nouveaux convertis. Ou à transmettre aux membres de votre Église de manière informelle ce que Paul nomme le bon dépôt, c'est-à-dire

en fait l'enseignement apostolique (voir 1 Tm 4.6 ; 6.2b-3 ; 2 Tm 1.13-14 ; 3.10, 14-15). Il s'agit donc pour chacun de vous de ne pas en rester à ce que vous avez acquis à l'IBN. Nous avons tous à faire des progrès.

CONTINUER À APPROFONDIR SA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRITURE

La fin des trois ans à l'IBN n'est pas la fin des études. Et même si vous poursuivez vos études en faculté, la fin du cursus de la faculté ne doit pas être la fin des études. C'est un commencement. Une base pour aller plus loin. Vous avez besoin de continuer à façonner votre pensée pour la conformer à l'Écriture et c'est un travail de toute la vie. Cela demande du travail, de l'étude, de la réflexion. Et cela signifie d'abord, ne pas vous contenter de lire les Écritures, mais continuer à les étudier, en utilisant les ressources disponibles, les outils, les commentaires, pour approfondir votre compréhension des Écritures.

Cela implique aussi de poursuivre l'étude de la doctrine, pour façonner votre pensée en conformité avec l'enseignement biblique. Cela orientera votre pratique. Et là encore, de vous nourrir à l'aide d'ouvrages de théologie solides. Je connais des pasteurs qui ne lisent que des ouvrages d'édification grand public pour préparer leurs prédications. Il est bon de lire de tels ouvrages, mais cela est très insuffisant.

J'ai entendu le pasteur Pavel Černý, de Prague, rendre ce témoignage à propos de John Stott qu'il a bien connu : John Stott « parlait souvent de la nécessité pour les pasteurs de cultiver l'habitude de lire quotidiennement des livres et des articles théologiques ».

Pour nourrir les autres, il faut d'abord se nourrir soi-même. Paul souligne d'ailleurs que Timothée doit être nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine (4.6).

Il y a un danger pour les pasteurs et les personnes dans le ministère de nos jours : se laisser accaparer par une multitude d'activités et négliger le temps à consacrer à la prière, à l'étude de la Bible et de la théologie, et à la préparation en vue de la prédication et de l'enseignement.

Si des chrétiens ne perçoivent plus les conséquences de la foi chrétienne pour leur vie, notamment leur vie professionnelle, c'est là le symptôme d'un problème plus profond encore : l'inculture biblique et doctrinale de bien des membres de nos Églises. Les enjeux sont considérables. Il en va de l'avenir de nos Églises. Le bon combat, consiste aussi à aller contre les résistances d'une partie des chrétiens à l'enseignement



Nous avons tous à faire des progrès…

et à la réflexion. Certains chrétiens sont naturellement portés vers l'étude et s'y adonnent volontiers. Et c'est bien. Mais d'autres sont réfractaires à l'enseignement, et je l'ai souvent observé de la part de gens qui ont fait des études et ont toutes les capacités pour. Alors la louange tend à occuper une place prépondérante au détriment de l'enseignement. La recherche d'une bonne ambiance et d'un bon ressenti dans les réunions d'Église prime trop souvent sur la disposition à recevoir un enseignement nourrissant, qui va permettre de progresser afin d'acquérir une pensée toujours plus conforme à celle de Dieu. Il est à craindre que divers membres de nos Églises soient simplement contents d'entendre que Dieu les aime, qu'ils sont sauvés par grâce, d'assister à des cultes dans lesquels règne une bonne ambiance, et d'avoir des relations amicales avec ceux qui se trouvent là, sans que cela ait beaucoup d'incidence sur ce qu'ils vivent durant la semaine. Pour combattre le bon combat, il est nécessaire de trouver les moyens, les formules pour que nos membres d'Église assimilent l'enseignement biblique et façonnent leur pensée selon la Parole de Dieu, pour vivre selon la volonté de Dieu dans tous les domaines de leur vie. Et comme bon nombre de personnes ne sont présentes à l'Église que le dimanche matin, il faut peut-être revoir la formule de nos cultes certains dimanches pour que ces personnes reçoivent un enseignement plus solide que ce que l'on peut apporter en une prédication de 20 ou 25 minutes. Par exemple, dans certaines Églises, un ou deux dimanches par mois, la prédication est remplacée par une étude biblique d'une heure à une heure et quart, après une première partie de culte plus courte.

> Combattre le bon combat, c'est enseigner nos membres d'Église, les aider à penser leur foi et ses incidences dans tous les domaines de leur vie

En rapport avec cela, on peut mentionner un autre aspect de la culture ambiante qui déteint sur des chrétiens : le rejet de toute forme d'autorité. Et cela affecte le rapport à Dieu et à sa Parole. Je me souviens d'ailleurs qu'après une session de Formapré sur la doctrine de l'Écriture, une participante, convertie et membre d'Église depuis dix ans, m'a confié : je n'avais jamais entendu que la Bible est la Parole de Dieu sans erreur. Cela paraît révélateur d'un manquement quant à l'éducation des nouveaux convertis dans l'Église. Très souvent, on se contente de quelques séances de préparation au baptême. Le bon combat, c'est aussi prendre du temps avec les nouveaux membres d'Église pour leur enseigner la foi chrétienne et la vie chrétienne. On peut s'inspirer



Nous pouvons placer en lui notre confiance pour notre vie et notre ministère.

à cet égard de la pratique ancienne du catéchisme. Nous avons nous-mêmes élaboré et utilisé un catéchisme portant sur l'ensemble de la doctrine, la piété et l'éthique, à cette intention.

Dans ce combat, nos Églises ont beaucoup de terrain à conquérir ou à reconquérir. Or la dispersion des Églises et des pasteurs dans de multiples activités peut détourner de ce combat crucial pour l'avenir de nos Églises.

ÊTRE FIDÈLE JUSQU'AU BOUT

Paul adresse à Timothée une exhortation solennelle : *Observe le commandement de façon pure et irréprochable* (il s'agit donc de s'efforcer de conserver une bonne conscience comme dit tout à l'heure). Quel commandement ? Le plus simple est de considérer qu'il s'agit de ce que Paul vient d'écrire aux versets 11-12. Certains pensent que le commandement se réfère aux exhortations contenues dans l'ensemble de la lettre. Ou bien encore à tout l'enseignement chrétien.

Timothée doit observer le commandement *jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ*. Donc tenir bon jusqu'au bout, être fidèle jusqu'au bout, fidèle par sa conduite sainte, fidèle dans son ministère, fidèle dans le combat de la foi, fidèle dans sa vie avec Dieu.

L'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, avec tout ce que cela implique, c'est le contenu de notre espérance. Il est important pour le ministère de cultiver l'espérance. C'est en vue du Royaume de Dieu que nous œuvrons, et pas seulement pour cette vie-ci. Si c'était seulement pour ce qui peut être accompli dans la vie présente, ce pourrait être décourageant, décevant. Mais notre ministère s'inscrit dans la grande œuvre de Dieu qui mènera toute chose, et son Église, à la perfection, en son temps. Garder cette perspective à l'esprit devrait nous donner une motivation importante pour persévérer dans le ministère.

Paul termine cette section par une doxologie qui nous fait en même temps tourner les regards vers Dieu. *Il est l'unique souverain, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs.* Tout est entre ses mains. Tout est sous son contrôle. Il conduit l'histoire vers le but qu'il lui a assigné. C'est pourquoi nous pouvons placer en lui notre confiance pour notre vie et notre ministère. Il saura utiliser notre ministère et l'intégrer à la réalisation de son projet.

Un beau programme nous est présenté dans notre texte, un programme exigeant pour notre ministère. Mais le Dieu pour lequel nous œuvrons est un grand Dieu, le Dieu souverain. Il vaut la peine de s'engager dans le ministère avec et pour lui.

SYLVAIN ROMEROWSKI

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Formations aménagées..
au programme 2023-24 !

Infos complètes sur
www.ibnogent.org



E-LEARNING

PROGRAMME 2023-2024

PSAUMES — PAR ÉMILE NICOLE
8 janvier 2024
Durée : 8 semaines — 215 € / (2 crédits)

LE MONDE DE LA BIBLE — PAR MATTHIEU GANGLOFF
8 avril 2024
Durée : 8 semaines — 215 € / (2 crédits)



IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

L'ÉGLISE, PROMESSES ET PASSERELLES VERS L'INTERCULTURALITÉ — PAR PATRICE KAULANJAN ET DIVERS INTERVENANTS
9, 16 décembre 2023, 13 janvier 2024 — (1 crédit)

PASTORALES... LES ÉPÎTRES À TIMOTHÉE ET À TITE — PAR DAOLY YA
20 janvier, 10 février, 2 mars 2024 — (1 crédit)

CULTES ET ACTES PASTORAUX — PAR PATRICE KAULANJAN ET JANIE BLOUGH
16, 23 mars, 6 avril 2024 — (1 crédit)

DOCTRINE DE LA RÉVÉLATION — PAR MAMY ANDRIANANDRASANA
27 avril, 25 mai, 8 juin 2024 — (1 crédit)

LE CATHOLICISME MODERNE : DOCTRINES ET RELATIONS — PAR GORDON MARGERY
1er, 15, 22 juin 2024 — (1 crédit)

COURS DU SOIR

DOCTRINE DU SALUT (CH. 8-9) — PAR MATT MOURY
23 octobre ; 6, 13, 20 novembre et 4 décembre 2023 — (1 crédit)

JEAN — PAR ANNE RUOLT (EN HYBRIDE)
11, 18 décembre 2023 ; 15, 22, 29 janvier 2024 — (1 crédit)

ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE — PAR JOËL PROHIN
5, 19, 26 février ; 4, 11 mars 2024 — (1 crédit)

PÉDAGOGIE : REPÈRES HISTORIQUES POUR UNE PRATIQUE CONTEMPORAINE — PAR ANNE RUOLT (EN HYBRIDE)
18, 25 mars ; 8, 22, 29 avril 2024 — (1 crédit)

ZACHARIE, AGGÉE, MALACHIE — PAR MATTHIEU GANGLOFF
6, 13, 27 mai ; 3, 10 juin 2024 — (1 crédit)



SÉMINAIRES PUBLICS

PROGRAMME 2023-2024

DOCTRINE DU SALUT — PAR LYDIA JAEGER ET MATT MOURY

19 et 20 octobre,
9 et 10 novembre
et 7 et 8 décembre 2023

(3 crédits)

«Voyez quel amour le Père nous a donné» (1 Jn 3.1). Le séminaire confère une compréhension approfondie des fondements de notre salut : les alliances dans l'histoire, l'union avec Christ, le rôle de l'Esprit. Ensuite seront abordés des thèmes centraux, liés au début de la vie chrétienne : la régénération, la conversion, la justification par la foi, l'adoption, le baptême du Saint-Esprit. Nous chercherons aussi à savoir si l'on peut perdre son salut.

ACTES, GALATES, THESSALONICIENS — PAR SYLVAIN AHARONIAN ET MATT MOURY

8 et 9 février,
7 et 8 mars
et 16 et 17 mai 2024

(2 crédits)

Comment les premiers témoins de Christ se sont-ils engagés dans l'évangélisation de toute l'humanité, et avec quel succès ? L'étude des Actes jettera quelque lumière sur le sujet, et à coup sûr donnera à réfléchir. Ensuite sera étudiée l'épître aux Galates, dont Luther disait qu'elle était « sa Catherine de Bora » – du nom de son épouse bien-aimée : c'est dire l'influence que cette lettre aura eue sur la Réforme ! Quant aux épîtres aux Thessaloniciens, leur étude permettra assurément de s'instruire sur les temps de la fin et sur l'attitude à adopter dans l'attente du retour du Seigneur.

ESAÏE — PAR JONATHAN SPENCER

21 et 22 mars,
25 et 26 avril
et 23 et 24 mai 2024

(3 crédits)

Tour de force littéraire et théologique, la prophétie d'Esaïe est la plus longue de la Bible et la plus souvent citée par les auteurs du Nouveau Testament. Outre sa présentation inégalée de la personne et des attributs de Dieu, ce «5e évangile» dévoile avant l'heure la vision d'un salut vertigineux amenant du drame de la rébellion jusqu'au renouvellement de l'univers. Nous nous attarderons sur la structure du livre, sa théologie, sa contribution au canon ainsi que son message pour aujourd'hui.





STAGE D'ÉVANGÉLISATION

Les équipes se constituent...

Notre stage/semaine d'évangélisation aura lieu, cette année,

du 23 au 31 mars 2024

L'IBN se réjouit de cette collaboration proche avec les Églises et de l'occasion donnée ainsi aux étudiants de s'impliquer dans un effort d'évangélisation.
Ce stage d'évangélisation fait partie du cursus de formation de l'IBN.

Ainsi les Églises contribuent à la formation pratique de nos étudiants.

Si vous êtes intéressés, merci de contacter Patrice Kaulanjan !

kaulanjan.patrice@gmail.com



PAR LYDIA JAEGER

UNE PAGE SE TOURNE, OU PLUTÔT DEUX

À Nogent pendant la matinée du 1er juillet 2023, a eu lieu le pot de départ à la retraite de Marie-José Maré et de Sylvain Romerowski. Lydia Jaeger, professeur et conseillère académique à l'Institut qui les connait depuis 1995, a fait un discours très remarqué que nous vous livrons en gardant volontairement l'aspect oral.

« Ce 1er juillet 2023 marquera l'histoire de l'Institut Biblique de Nogent. Une page se tourne, ou plutôt deux : deux chers collègues qui ont servi ici plus de 30 ans, voire plus de 40, partent à la retraite.

Marie-José Maré est arrivée à l'Institut en 1991, et a assuré de nombreuses fonctions : hôtesse d'accueil, chargée des relations extérieures, secrétaire pédagogique, rédactrice des *Cahiers de l'Institut*, devenus *l'IBPhile*, coordinatrice du Centre évangélique, et sans oublier ses talents culinaires hors pair !

Sylvain Romerowski a commencé à enseigner à l'Institut en 1981 puis a été embauché comme professeur en 1991, d'abord à temps partiel puis à temps plein.

Pour exprimer notre reconnaissance, au nom de toute l'équipe de l'Institut, je voudrais évoquer, pour chacun, trois aspects marquants que je retiens de leur ministère à l'IBN. *Ladies first*, je commencerai avec Marie-José.

> La présentation et la qualité de la nourriture étaient dignes d'un banquet de mariage, et le tout pour un budget serré

Le premier mot qui m'est venu à l'esprit, quand j'ai pensé à ton service parmi nous, c'est :



Toujours bien occupée.

• ***Repas***. Et oui, les déjeuners des journées Portes Ouvertes, les collations après les fêtes de clôture, les innombrables apéritifs dînatoires que tu as organisés à l'occasion des grandes étapes de la vie institutique comme aussi des anniversaires des collègues : à chaque fois, la présentation et la qualité de la nourriture étaient dignes d'un banquet de mariage, et le tout pour un budget serré. Inoubliable aussi le premier repas de l'équipe que tu as su organiser après les confinements, en respectant la distance réglementaire entre les convives.

• Le deuxième mot quand je pense à toi, c'est ***Ressort*** : tu es infatigable comme un ressort, qui rebondit toujours quand on l'a soumis à la pression. Tu vas jusqu'au bout dans les engagements pris ; je ne t'ai jamais vu abandonner, au milieu du gué, un projet, quand la difficulté surgissait – et tu donnes de ta personne, et parfois aussi de ta santé – pour tenir les délais. Je pense que cela ne déprécie aucun des collègues quand je dis que personne de nous, moi inclus, ne savait t'égaler en ténacité et rapidité dans le travail. L'esprit de service n'est pas un vain mot pour toi : j'ai pu le constater à de maintes reprises au secrétariat pédagogique, quand je débarquais dans ton bureau, pour te demander, parfois à la dernière minute, une tâche, même modeste, à accomplir.

• Et le troisième mot, que l'on aurait pu aussi mettre en premier, c'est ***Réseau***. Ou ***Relations***. Tu n'étais pas seulement chargée des relations extérieures, tu les incarnais. Aidée par ta mémoire phénoménale, tu as entretenu un vaste réseau de relations : parmi les anciens étudiants de l'Institut, les exposants du Centre évangélique, les personnes que tu as côtoyées dans tes engagements bénévoles à l'Église et dans plusieurs associations évangéliques. Ce qui m'a frappée plus d'une fois quand nous parlions d'une connaissance commune, c'est la combinaison heureuse entre clairvoyance et bienveillance dans ton regard sur les personnes. Tu voyais avec perspicacité aussi les limites et fragilités des personnes, mais tu les prenais en compte avec beaucoup d'affection.

Je résiste à la tentation de commencer à raconter les nombreuses anecdotes qui me viennent à l'esprit quand je pense à notre service commun à l'Institut. Peut-être juste te dire que tu nous manqueras.




Bon appétit.


Une cérémonie pleine d'émotions.

En ce qui concerne **Sylvain Romerowski**, je voudrais aussi évoquer trois aspects de ton ministère parmi nous. Mais je le ferai à l'aide d'un seul mot : la *Fidélité*. C'est ce mot qui, je trouve, caractérise le mieux ce que tu nous as apporté au cours de ton long et riche ministère à l'Institut.


C'était hier...

• ***Fidélité à la Parole de Dieu*** d'abord. Tes cours sur les livres bibliques, l'exégèse et la doctrine étaient animés par la volonté d'ancrer nos étudiants solidement dans l'Écriture, pour toute une vie de ministère en phase avec la révélation divine. Les questionnaires que tu remettais aux étudiants pour la préparation des examens les impressionnaient de prime abord. Mais de nombreux anciens m'ont dit le trésor que ton enseignement représente pour eux. Trésor dont les futures générations bénéficieront aussi, par l'intermédiaire de tes manuels, tes commentaires bibliques et les cours, en particulier sur Romains, que tu continueras à enseigner.

• ***Fidélité et constance dans le travail*** ensuite. Ton cours sur la Sagesse biblique est parmi les préférés de beaucoup d'étudiants, et tu vis ce que tu enseignes. *Vivre la vie telle qu'elle est*, c'est aussi prendre au sérieux l'exhortation des Proverbes à la diligence et contre la paresse. Tu as bien contribué à empêcher les étudiants de sombrer dans la paresse. Mais tu t'appliques cette rigueur aussi à toi-même. Il est en particulier impressionnant comment tu sais tenir, dans la durée et avec un planning précis, des projets de publication aussi complexe que le commentaire sur l'Apocalypse et le prophète Daniel.

• Enfin, ***Fidélité dans les relations***. Envers les anciens étudiants en particulier. Tu es resté en contact avec beaucoup de tes camarades de classe à l'Institut, mais aussi avec ceux qui ont été tes étudiants. Souvent tu nous donnais des nouvelles d'eux. Et on sentait l'affection que tu leur portais, en particulier quand la maladie ou la mort frappait. Envers tes collègues aussi : même en cas de désaccord tu restais toujours loyal dans la relation.

> Ton cours sur la Sagesse biblique est parmi les préférés de beaucoup d'étudiants, et tu vis ce que tu enseignes.

Qu'il me soit permis d'évoquer un aspect très particulier de cette loyauté dans la relation : jamais l'horreur que ta famille a subi de la main de mon peuple n'a gêné d'aucune façon notre collaboration. Je le considère comme un privilège précieux que l'Institut a compté en son sein un ministère d'enseignement aussi remarqué de la part d'un croyant issu du peuple élu – et je me considère heureuse que notre temps de service s'est chevauché aussi longtemps.

Merci, Sylvain, pour tout ce que tu nous as apportés. »

LYDIA JAEGER

VIVRE POUR JÉSUS AVEC PASSION ET ENTHOUSIASME

Bonjour Jonathan, tu es professeur associé au sein de l'institut mais tu es aussi pasteur, et père de famille (tu as 4 enfants). Comment arrives-tu à concilier ton ministère pastoral, ton service à l'Institut et ta vie familiale ?

En tant que pasteur, j'apprécie le fait que mon travail ne soit pas exclusivement focalisé sur l'Église locale, que je peux servir l'Église de Dieu d'une autre manière dans le cadre de l'Institut. J'aime bien le contact avec les étudiants, et l'IBN me donne une vision plus large de ce que Dieu fait en France (et au-delà). En tant que père, je suis reconnaissant de ce que la souplesse de mon emploi du temps m'a permis d'être plus présent pour mes filles que si je travaillais en entreprise (à la sortie de l'école, par exemple) ; c'est une grâce.

Tu es Anglais, pourquoi es-tu venu en France ? Considères-tu la France comme un terrain de mission ?

J'ai suivi Rachel, ma femme, dans son élan missionnaire vers la France ! C'est elle qui a pris conscience des besoins spirituels de ce pays peu de temps après sa conversion, et qui a formulé le projet de venir en « faiseur de tente », en s'impliquant dans une Église locale en parallèle d'un travail séculier. Nous sommes venus dans cette optique, et c'est par la suite que Dieu m'a conduit vers le ministère pastoral. La France est absolument un terrain de mission, avec les particularités qui sont les siennes, et elle a besoin d'ouvriers persévérants et remplis d'espérance.

Tu donnes le cours « musique dans l'Église », c'est ta spécialité, peux-tu nous en dire plus ?

C'est un cours qui vise à sensibiliser les étudiants aux enjeux de la musique et du chant dans la vie de l'Église. La « louange » occupe une place importante dans nos cultes, mais souvent on se contente d'un simple divertissement musical qui « fait du bien », mais pauvre en contenu doctrinal. C'est dommage, puisque le chant est un moyen puissant de renforcer le message de la Parole prêchée, de nous approprier les vérités de l'Évangile autrement et les retenir. Chanter est à la fois participatif et communautaire.

J'interviens avec deux autres professeurs (Janie Blough et Denis Hey) ; nous partons des fondements bibliques de l'adoration et de la louange pour aller vers le très concret (évaluation et choix des chants, organisation du groupe de musique, et même la sonorisation !) C'est un sujet qui me tient à cœur et qui mérite une vraie réflexion dans nos Églises.

Chanter est un moyen puissant de renforcer le message de la Parole prêchée

Quelle place a la musique dans ta vie, et dans le partage de la Bonne Nouvelle ?

Dans mon enfance, j'ai appris le violon et la trompette, et j'ai eu le plaisir de jouer dans une série d'orchestres et d'autres groupes à l'école et à l'université. Cela m'a permis de découvrir de nombreux styles de musique, de rencontrer beaucoup de musiciens et partager avec eux des moments forts.

Depuis mon arrivée en France, c'est la guitare qui a plus servi pour accompagner les chants lors du culte. Au Pré-Saint-Gervais, j'ai eu le privilège d'animer une petite chorale gospel pendant une dizaine d'années ; la chorale était un lieu de rencontre et les paroles des chants me donnait l'occasion de parler de l'Évangile aux choristes comme au public lors de nos concerts.

L'année dernière, ma femme et moi avons intégré un orchestre d'harmonie près de chez nous, très intergénérationnel. Nous nous régalons de la musique à chaque répétition et concert : il n'y a rien de tel, c'est passionnant. Mes amis trompettistes savent que je suis pasteur ; nous parlons librement de la foi, et l'un d'eux est déjà venu au culte. Nous prions pour des occasions d'aller plus loin dans les discussions avec nos nouveaux amis musiciens.

Jonathan, pour conclure quel est le message principal que tu aimerais transmettre à la nouvelle génération ?

Aïe ! Si on me pose cette question, c'est que je suis déjà vieux ! Vivons pour notre Seigneur Jésus avec passion et enthousiasme, en mettant à son service notre énergie, nos connaissances et notre savoir-faire, car c'est là une vie qui le glorifie. Et chantons de beaux cantiques et chants qui nous édifieront et nourriront notre foi en lui.

En quoi la formation biblique est-elle utile pour tout membre d'Église, et pas seulement les pasteurs ?

En donnant des cours pour Formapré, j'ai vu des membres d'Église bénéficier énormément d'un enseignement biblique approfondi sur des sujets divers. Cela donne des bases solides pour sa foi, et permet de mieux comprendre le merveilleux plan de Dieu qui se révèle dans l'Écriture. Les chrétiens ainsi formés sont des cadeaux pour leur communauté : ils peuvent accompagner les plus jeunes dans la foi, participer à l'enseignement (que ce soit l'école du dimanche, les études bibliques, voire la prédication) et pour certains, cette formation initiale sera un tremplin vers le ministère. (C'était mon cas.)



Jonathan est marié avec Rachel ; ils ont quatre filles (entre 11 et 17 ans). Depuis leur arrivée en France en 2002, ils habitent au Pré-Saint-Gervais (93), à côté de Paris 19ème. Déjà membre de l'Église France-Mission (maintenant Perspectives) de sa ville, il en est devenu le pasteur suite à ses études à la FLTE. Depuis 2020, il exerce son ministère à l'Église Perspectives de Paris-Cardinet, dans le 17ème arrondissement.

Jonathan a fait des études en mathématiques à Cambridge, et a travaillé neuf ans comme informaticien. Il aime la programmation, les énigmes, les anciens jeux vidéo, les romans de Iain Banks, les langues slaves, et la cuisine indienne (la préparation aussi bien que la dégustation).

PROPOS RECUEILLIS PAR PAUL LONCKE



CAMP RENOV' 2023
UNE ÉDITION À RENOUVELER

Les besoins en rénovation de toutes sortes sont si importants à l'Institut que nous proposons un Camp Renov' en juillet, depuis 2021. C'est un ancien de la maison, le pasteur Joël Fluckiger, qui a lancé la première édition, avec un succès limité en raison de la pandémie. Il a retroussé ses manches mais a eu peu d'aide.

Nous avons récidivé en 2022 avec le concours de Cherif Bouriahi, notre responsable bâtiment, avec un peu plus de succès. 3 ou 4 personnes se sont relayées sur les divers chantiers : Christian Huet, le père d'une ancienne étudiante, Esaïe Saint-Marc, un ancien étudiant, et Jean-Luc Piveteau, membre de l'Église CAEF de la Roche-sur-Yon dont Matthieu Gangloff a été le pasteur. Avec Jean-Luc, nous avons « décroché » le meilleur bénévole que nous puissions imaginer, à la fois compétent, patient, agréable de relation et prêt à faire plusieurs longs séjours pour seconder Cherif !

> Nous espérons rééditer le Camp Renov' dès les vacances de la Toussaint. Avis aux amateurs !

La 3ème édition du Camp Renov' a été, sans conteste, la plus réussie. Nous avons bénéficié en juin de l'aide gracieuse de quatre professionnels britanniques dans le cadre d'une association des assemblées de frères appelée BrassTacks (merci à Pierre Bariteau !). Nous avons ensuite bénéficié en juillet du concours de douze bénévoles venant de diverses Églises de France (CAEF d'Alsace, d'Ile-de-France et de Vendée, assemblée mennonite de Belfort, APC de Lens, FEEBF de Nanterre...). À eux se sont ajoutés deux étudiants et un couple de futurs étudiants ! Enfin, un ami de l'Institut nous a envoyé trois ouvriers chinois et a sollicité des dons pour que leur rémunération ne pèse pas sur les finances de l'Institut. Qu'ils soient tous ici remerciés pour leur esprit de service et leur générosité !

Nous avons ainsi pu refaire entièrement un appartement de 90 m², refaire les douches du 3ème étage du bâtiment B, abattre les cloisons et arracher le plancher du 3ème étage du bâtiment A, finir le WC PMR au rez-de-chaussée du bâtiment A...

Nous espérons rééditer le Camp Renov' plus régulièrement et ce, dès les vacances de la Toussaint (23 octobre au 5 novembre à l'IBN). Avis aux amateurs !

ETIENNE LHERMENAULT


Du neuf au bâtiment B


On casse tout !


Merci aux bénévoles

Si vous avez des questions ou des propositions d'aide pratique ou financière, n'hésitez pas à me contacter : **direction@ibnogent.org**

UNE ANNÉE… PLEINE DE PROMESSES !

Les 11, 12 et 13 septembre, l'Institut biblique de Nogent a connu sa 97ème rentrée (les rentrées manquantes correspondent à la Seconde Guerre mondiale). Elle faisait suite à une année 2022/23 où les surprises, bonnes et moins bonnes, se sont succédé : mise en route de notre nouvelle résidence, départ en congé maternité de deux collaboratrices, départ à la retraite de deux « piliers » de l'Institut, remplacement du traiteur en cours d'année suite à une faillite, importants travaux imprévus…

L'année 2023/24 s'annonce pleine de promesses. Malgré la fermeture d'une dizaine de chambres d'étudiant dans notre maison historique pour rénovation totale du 3ème étage, les effectifs restent stables et le nombre de crédits souscrits est même en légère augmentation. L'équipe au travail, partiellement renouvelée avec les remplacements de Tsing Hung par Anne Gangloff (adjointe à la direction) et Marie Chauvet par Paul Loncke (responsable communication), et le recrutement de Noémie Hirschy (intendante), trouve ses marques et a largement montré son efficacité.

Quant au comité étudiant, toujours sollicité dans l'organisation de la rentrée, il a fait preuve, sous la présidence souriante d'Estelle Randriamampandry, d'un beau dynamisme qui a contribué à la qualité de l'accueil des étudiants.

Voici un tableau comparatif entre septembre 2022 et septembre 2023 :

	Rentrée 2022	Rentrée 2023
Nouveaux inscrits	23	23
Effectif total	64	67
Crédits souscrits	2 998	3 178
Résidents	54 adultes et 11 enfants	43 adultes et 11 enfants
Étudiants logés à l'IBN	41	34
Externes	23	33
Nationalités	13 France : 56 Europe : 5 Afrique et Madagascar : 6 Asie : 2 Amérique latine : 1	11 France : 60 Europe : 4 Afrique et Madagascar : 6 Asie : 1 Amérique latine : 1 Amérique du nord : 1
Origines ecclésiastiques	25 dénominations	19 dénominations

Si vous ajoutez à tout cela, une retraite particulièrement édifiante avec le pasteur Matt Moury sur « Faire sa rentrée avec Jésus (Jean 2.1-22) », vous avez tous les ingrédients d'un


Une retraite particulièrement édifiante !

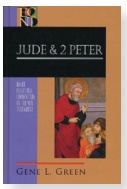

La joie des étudiants…



lancement réussi. Il faut dire que nous disposons d'un double atout considérable pour un établissement d'enseignement supérieur : notre public est à la fois mûr (moyenne d'âge 34,2 ans) et particulièrement motivé (beaucoup consentent d'importants sacrifices pour étudier à l'IBN), et nous partageons avec lui un même attachement au Seigneur et à sa Parole !

Les promesses étant aussi souvent des défis, je remets à votre intercession toute notre communauté, ses besoins financiers et les travaux qui se poursuivent (toiture du bâtiment A en octobre, réaménagement de nos espaces verts cet automne, installation de VMC aux bâtiments A et B, rénovation totale du 3e étage du bâtiment A…).

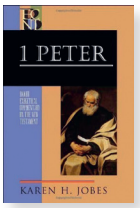
ETIENNE LHERMENAULT



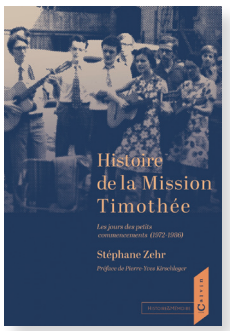
1



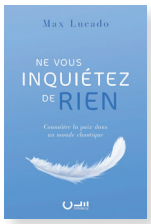
2



3



4



5



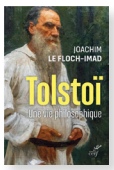
6



7



8



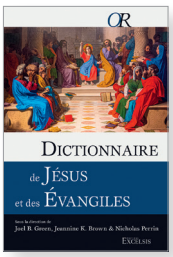
9



10



11



12



13



14



15

MERCI
AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



16



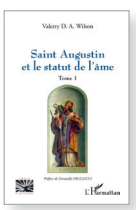
17



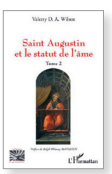
18



19



20



21

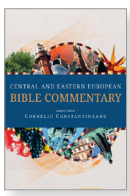

22


23

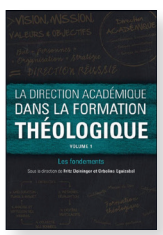

24



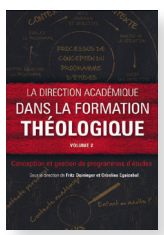
25



26



27



28



29



30


31



32



33



34



35



36



37


38

___ **BAKER ACADEMIC PUBLISHING : 1/** GREEN Gene L., *Baker Exegetical Commentary on the New Testament : Jude and 2 Peter*, Grand Rapids, 2008, 428 p. **2/** YARBROUGH Robert W., *Baker Exegetical Commentary on the New Testament : 1-3 John*, Grand Rapids, 2008, 446 p. **3/** JOBES Karen H., Baker *Exegetical Commentary on the New Testament : 1 Peter*, Grand Rapids, 2022, 380 p

___ **ÉDITIONS CALVIN : 4/** ZEHR Stéphane, *Histoire de la Mission Timothée – Les jours des petits commencements (1972-1986)*, Alès, 2023, 328 p., 23,90 €

___ **ÉDITIONS CLÉ : 5/** LUCADO Max, *Ne vous inquiétez de rien – Connaître la paix dans un monde chaotique*, Lyon, 2023, 288 p., 18,90 €. **6/** VIGUIER Philippe, *À la découverte du Père*, Lyon, 2023, 240 p., 16,95 €

___ **ÉDITIONS DU CERF : 7/** ATTIAS Jean-Christophe, *Dieu n'a pas créé la nature*, Paris, 2023, 306 p., 22,00 €. **8/** AVELINE Jean-Marc, *Dieu a tant aimé le monde – Petit théologie de la mission*, Paris, 2023, 160 p., 15,00 €. **9/** LE FLOCH-IMAD Joachim, *Tolstoï – Une vie philosophique*, Paris, 2023, 312 p., 24,00 €. **10/** WERNDORFER Gilbert, *Le Talmud par thèmes*, Paris, 2023, 192 p., 20,00 €

___ **ÉDITIONS EXCELSIS : 11/** DE CONNINCK Frédéric, *Les Béatitudes au quotidien*, Charols, 2023, 184 p., 12,00 €. **12/** GREEN Joel B., BROWN Jeannine K., PERRIN Nicholas (sous dir.), *Dictionnaire de Jésus et des Évangiles*, Charols, 2023, 1280 p., 69,00 €. **13/** STRANGE Daniel, *La force d'attraction de la foi chrétienne*, Charols, 2021, 224 p., 14,00 €. **14/** WELLS Paul, *La grâce (étonnante) de Dieu – Une théologie biblique et systématique de l'alliance*, Charols, 2023, 770 p., 40,00 €. **15/** WRIGHT Tom, LARSEN Dale, LARSEN Sandy, *Les épîtres de Jean – 9 études à suivre seul ou en groupe*, Charols, 2023, 80 p., 6,00 €

___ **ÉDITIONS JE SÈME : 16/** ENGELI Manfred, *Et Dieu les unit – Un encouragement pour les couples, Dossier Vivre n°47*, St-Prex, 2023, 226 p., 20,00 €

___ **ÉDITIONS L'HARMATTAN : 17/** BARBEY Francis, *De l'infériorité de la femme dans les civilisations et les religions – Ou quand l'idéologie égalitaire devient un autre problème*, Paris, 2023, 228 p., 23,00 €. **18/** GIRARD Thibaut, *Chemin faisant – Pour une pastorale synodale*, Paris, 2023, 144 p., 16,00 €. **19/** MBACKÉ Khadim, *Les grandes figures de l'islam (VII^e-IX^e siècle) – Nouvelle édition*, Dakar, 2023, 324 p., 33,00 €. **20 /** WILSON Valerry D.A., *Saint Augustin et le statut de l'âme, tome 1*, Paris, 2023, 88 p., 12,50 €. **21/** WILSON Valerry D.A., *Saint Augustin et le statut de l'âme, tome 2*, Paris, 2023, 112 p., 13,50 €

___ **ÉDITIONS VIENS ET VOIS : 22/** LAVIGNE Thibaud, *Épître de Paul à Tite – Nouvelle Bible commentée*, Grézieu la Garenne, 2020, 108 p., 9,50 €. **23/** LAVIGNE Thibaud, *Épître de Paul aux Éphésiens – Nouvelle Bible commentée*, Grézieu la Garenne, 2019, 142 p., 12,90 €. **24/** LAVIGNE Thibaud, THOMAS-BRÈS André, *Épître de Paul aux Romains – Nouvelle Bible commentée*, Grézieu la Garenne, 2021, 376 p., 24,90 €

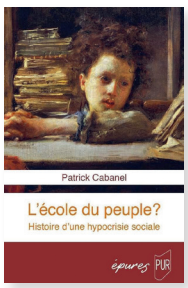
___ **LANGHAM PARTNERSHIP : 25/** BOUASSI Symphorien, *La représentation du Second Temple d'après les correspondances officielles dans le livre d'Esdras*, Carlisle, Cumbria, 2023, 246 p., 28,00 €. **26/** CONSTANTINEANU Corneliu, PENNER Peter (General Editor), *Central and Eastern European Bible Commentary*, Carlisle, Cumbria, 2022, 1680 p., 60,00 €. **27/** DEININGER Fritz, EGUIZABAL Orbelina, *La direction académique dans la formation théologique – Volume 1*, Carlisle, Cumbria, 2021, 332 p., 25,00 €. **28/** DEININGER Fritz, EGUIZABAL Orbelina, *La direction académique dans la formation théologique – Volume 2*, Carlisle, Cumbria, 2022, 378 p., 29,00 €. **29/** JOSET Timothée, *Le sacerdoce de tous les étudiants – Fondements historiques, théologiques et missiologiques d'un ministère universitaire international*, Carlisle, Cumbria, 2023, 452 p., 37,00 €. **30/** TOLNO Fara Daniel, *Bonne Nouvelle pour les Peuls – Une étude au Fouta-Djallon en République de Guinée*, Carlisle, Cumbria, 2023, 434 p., 38,00 €. **31/** TRAORÉ Thomas, *Le rôle du Saint-Esprit dans la vie et l'œuvre du fils incarné chez Abraham Kuyper*, Carlisle, Cumbria, 2023, 362 p., 34,00 €

___ **LIVRESHIPPO : 32/** ANDRIA Solomon (sous dir.), *Église, politique et démocratie*, Carlisle, Cumbria, 2022, 126 p., 15,00 €. **33/** JLI-M Fohle Lygunda, *Des missiologies importées – Leur incidence sur la formation théologique en Afrique francophone*, Carlisle, Cumbria, 2023, 84 p., 12,00 €

___ **PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES : 34/** BRIAN Isabelle, SIMIZ Stefano (sous dir.), *Les habits de la foi – Vêtements, costumes et religions du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, 2022, 328 p., 30,00 €. **35/** GARNIER Bruno, SAFRA Martine (sous dir.), *Les Compagnons de l'Université nouvelle – Histoire, mémoire et postérité*, Rennes, 2023, 322 p., 30,00 €. **36/** RADFORD Jill, RUSSEL Diana E. H. (sous dir.), *Nommer le féminicide, Rennes*, 2023, 144 p., 9,90 €

___ **PRESSES UNIVERSITAIRES DU SEPTENTRION : 37/** APRILE Sylvie, LEUWERS Hervé (dir.), *Révolutions et relectures du passé – XVIII^e-XX^e siècle*, Villeneuve d'Ascq, 2023, 352 p., 25,00 €. **38/** MATASCI Damiano, *Internationaliser l'éducation – La France, l'UNESCO et la fin des empires coloniaux en Afrique (1945-1961)*, Villeneuve d'Ascq, 292 p., 24,00 €

Histoire de l'éducation



L'ÉCOLE DU PEUPLE ? HISTOIRE D'UNE HYPOCRISIE SOCIALE

Patrick Cabanel, La Cause/Olivétan, PUR, 2023, 126 p. 9,90€

Grand historien du protestantisme, P. Cabanel s'intéresse aussi à l'histoire de l'éducation. Après *La République du certificat d'études* (2002), et sa monumentale biographie de Buisson (2016), ce nouvel ouvrage, « petit » (126 p.) mais dense (80 entrées bibliographiques hors articles), porte sur l'histoire de l'école républicaine jusqu'à nos jours.

Pur produit de la méritocratie, l'auteur se retrouve dans l'éloge idéologique rapportée par Thabault dans : *L'ascension d'un peuple. Mon village, ses hommes, ses routes, son école* (1943) (p. 9, 110-111). Pourtant, il reprend aussi et prolonge Goblot qui, en 1925 déjà, dénonçait la « légende dorée » républicaine, dans *La Barrière et le niveau* (p.9).

Trois chapitres divisent chronologiquement la période qui débute à la fin du XIX^e s., avec la 1^ère révolution scolaire républicaine. C'est le primaire obligatoire pour tous (lois Ferry, 1881/1882). Entre 1900 et 1950, le laborieux entre-deux veut développer le primaire supérieur et l'accès au 1^er cycle du collège. Enfin, sous la V^e République, la 2^e révolution voit l'avènement du « collège pour tous » (1960-1973), du « collège unique » (dès 1975) et du « lycée pour tous » (dès 1985-1989), visant le bac pour 80 % d'une génération.

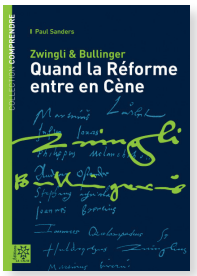
L'hypocrisie sociale dénoncée, ce sont ces deux ordres scolaires cloisonnés ; l'école du peuple pour une « culture utile » et celle de la bourgeoisie, pour une « culture de luxe », qui se reproduisent sous différentes formes, tels : les petits lycées payants préparent au bac vs les écoles communales gratuites qui s'arrêtent au Certificat d'études ; les lycées classiques (latin) vs les lycées modernes (langues vivantes) ; les bacs généraux vs les bacs techniques et professionnels ; les prépas aux Grandes Écoles vs l'université.

L'ancien Normalien de la rue d'Ulm propose de sortir de l'impasse en rallongeant le temps scolaire, en supprimant les TD pour privilégier les cours magistraux, en imposant à tous les étudiants une double licence, comme en prépas, « l'exception française » dont la forme d'enseignement est érigée en modèle (p. 112-113).

Si cet « essai » met le travail au cœur des études et, en creux, invite à examiner les théories de l'apprentissage absentes de l'ouvrage, est-ce vraiment le goût de l'effort qui manque le plus, ou est-ce l'idéal républicain, en haut de l'escalier social, qui ne fait plus rêver ? Le constat de Buisson : l'école souffre d'un « défaut capital : elle n'a pas de lendemain » (p.45) peut aussi s'appliquer à cette forme de désenchantement du monde, et de quête de sens qui donne la « niaque » d'apprendre.

ANNE RUOLT

FOCUS



ZWINGLI & BULLINGER, QUAND LA RÉFORME ENTRE EN CÈNE

Paul Sanders, Éditions La Cause, 2023
248 pages - 24 €

Voici un livre que nous n'attendions plus et qui arrive comme une bonne surprise. Il s'agit d'une version grand public « remarquablement claire » de la thèse de Paul Sanders soutenue en 1990. Comme l'écrit Pierre-Olivier Léchot dans la préface : « Comme le montre l'ouvrage de Paul Sanders, Jean Calvin et Heinrich Bullinger, successeur, à Zurich, d'Ulrich Zwingli, tenteront de résoudre les tensions nées de la controverse [autour de la Cène] des années 1520. » (p. 7).
Ce « beau livre » ouvre de la plus belle des manières la collection « Comprendre » des éditions de La Cause.

NÉCROLOGIE

C'est toujours avec une profonde tristesse que nous apprenons le départ d'anciens élèves.... Certains d'entre nous n'étions même pas nés quand ils étaient étudiants à l'IBN, mais nous sommes tous profondément reconnaissants pour l'empreinte qu'ils ont laissée dans le monde évangélique. Aux familles endeuillées, l'IBN adresse ses sincères condoléances et les assure de ses prières et de son fraternel soutien.



Claude BROUX

Nous apprenons que le Seigneur a rappelé à lui le doyen de nos anciens étudiants : Claude BROUX (1924-2023), de la volée 1948, et adressons à sa famille et ses amis toute notre sympathie.

Né le 18 février 1924 à Rouen, il est titulaire d'un CEP puis d'un CAP d'ajusteur-mécanicien préparé par correspondance lorsqu'il s'inscrit à l'IBN. Il s'était converti à la Pentecôte 1943 à Cannes par l'intermédiaire de Georges Lebon (frères larges). Sans famille et élevé par une personne qui ne comprenait pas sa vocation, il est d'abord venu en 1946 comme volontaire à la cuisine de l'Institut pour financer ses études. C'est là qu'il rencontre Arlette Roy qui deviendra son épouse, et qui, selon la coutume d'alors, a poursuivi ses études à l'IB Emmaüs, les fiancés ne pouvant étudier dans le même établissement.



Les fiancés à l'institut en 1947

Les Cahiers de l'Institut rappellent l'engagement fidèle et courageux de Claude et Arlette en Bretagne où, dès 1949, Claude a fait œuvre d'évangéliste, sous tente, et contribué, à partir de 1964 à l'implantation de l'Église protestante évangélique à Dinard, puis à Guingamp. Il a aussi organisé des expos-bible. Dès 1954, il bénéficiait du soutien d'un comité de référence à l'Institut Biblique de Nogent, qui établissait ses bulletins de salaire. Il a collaboré avec M. E. Charley, à l'Église du Tabernacle, fait de l'évangélisation sous tente aux Mureaux et a été un directeur de camp de jeunes apprécié au Nid Fleuri. En 1957, il était devenu un des missionnaires pionniers de France Mission, (aujourd'hui Perspectives) soutenu par le premier comité formé en Suisse à l'initiative de M. Payne, alors professeur à l'Institut Biblique Emmaüs.



André GRANDJEAN

Le Seigneur a repris le pasteur André GRANDJEAN (1928-2023), ancien étudiant de l'IBN, le 4 juillet 2023. Venu à Nogent un peu par défaut –la faculté d'Aix-en-Provence passant par une grave crise interne et celle de Vaux-sur-Seine n'existant pas encore– il n'a néanmoins jamais regretté d'avoir suivi le conseil du pasteur Jacques Dubois, fraîchement diplômé (1952). Et il est toujours resté attaché à l'Institut.



André élève à l'IBN



André et Marguerite

Instituteur de formation, ce jeune membre de l'Église Libre de la Chaux-de-Fonds se destinait à travailler parmi les non-chrétiens selon son dossier d'inscription. Camarade d'Henri Blocher dans la classe de grec de J.-M. Nicole, André a validé le programme de trois ans en deux, de 1954 à 1956. Bon musicien (trompette et violon), il a été chef de chœur à l'Institut durant ses études. Fraîchement diplômé, il a épousé à Nogent Marguerite Waltispurger, elle aussi diplômée de l'Institut cette année-là. En 1972, André a encore parfait sa formation théologique à la FLTE.

Le couple est parti la même année avec la Mission Biblique en Côte d'Ivoire où sont nés Sylvain et Joël, leurs deux fils. De septembre 1956 à juin 1962, André a dirigé le Cours Normal Protestant de Daloa, puis de septembre 1965 à juin 1971, l'Institut biblique de Yamoussoukro. La santé de Marguerite exigeant leur retour en France, d'août 1972 à juillet 1974, André a d'abord enseigné le français langue étrangère au Centre Chrétien d'Enseignement du Français à Albertville, avant de devenir le premier pasteur de l'Église Libre de Valence (intitulée aujourd'hui Église M) en septembre 1974 puis celle du Riou, (Mazet-Saint-Voy en Haute-Loire) jusqu'en décembre 1993, tout en étant un membre actif et attentif du comité français de la Mission biblique.

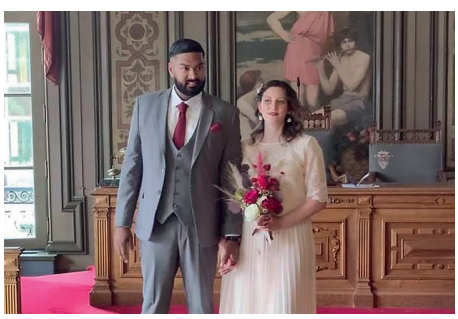
L'Institut a donc perdu un ami cher dont nous avons publié un vivant témoignage dans le livret de l'expo des 100 ans, mais nous savons qu'il nous précède dans la joie de notre Maître, où il est entré et où nous le retrouverons.

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !

Tous les anciens étudiants sont très attachés à la lettre de famille de l'IBN. Pour que cette lettre atteigne toujours mieux son objectif, nous comptons sur les nouvelles régulières des uns et des autres. N'hésitez surtout pas.
N'oubliez pas non plus que ces nouvelles alimentent nos réunions de prières.
Et pour l'IBphile, pensez à la petite photo !

→ **infoscom@ibnogent.org**

MARIAGES



M. **Shakti POOTTAREN** et Mlle **Nathalie CATALAN**,
le 24 juin 2023, à Courbevoie.



M. **Hamish Michael RICE** et Mlle **Charlotte LINKOWSKI**,
le 12 juillet 2023, à Nice.



M. **Laurent BUSTAUS** et Mlle **Aurore GUIGON**,
le 19 août 2023, à Dossenheim-sur-Zinsel.



M. **Fabien CARDON** et Mlle **Lauricia SELON**,
le 2 septembre 2023, à Gurcy-le-Châtel.

NAISSANCE



Apolline, le 8 juillet 2023,
chez Marie et Florian CHAUVET,
à Nogent-sur-Marne.



VOICI...
CE QU'ILS FONT

Nous pouvons prier, pour les engagements de nos professeurs en matière d'enseignement et de recherche, quand ils n'enseignent pas à l'IBN

1/ ANNE RUOLT

30 septembre : « Les tirelires missionnaires et leurs figurines dans les mondes protestants et catholiques », journée d'études de l'AFHRC sur le thème « Culture matérielle du religieux : des objets de piété aux objets de consommation courante »

2 octobre : contribution sur l'éducation, École Pastorale de Massy

27 et 28 novembre : labo d'Idées : "L'IA : le César, le Panoramix ou l'Astérix de votre vocation d'enseignant biblique ?", Centre Évangélique

1er et 2 décembre : Formapré Paris : doctrine de l'Écriture

À partir de janvier : enseignements d'histoire de l'éducation L3, ILEPS de Cergy

2/ SYLVAIN AHARONIAN

23 et 24 septembre : participation et prédication, week-end de l'Église du Cep Saint-Maur

1er octobre et 3 décembre : prédication, Église EACP, Paris

8 octobre, 12 novembre, 17 décembre et 14 janvier : prédication, Église du Cep Saint-Maur.

3/ MATTHIEU GANGLOFF

13 au 15 octobre : CA de l'union des CAEF

22 octobre et 26 novembre : prédication, Église CAEF, Le Havre

29 octobre au 2 novembre : retraite des pleins temps CAEF

9 et 10 décembre : soirée jeunes et prédication, Église AECM, Alençon.

4/ LYDIA JAEGER

24 et 26 octobre : retraite du Mouvement féminin de prière (FGB), Michelsberg (Allemagne)

29 octobre : culte, Église Stadtmission, Constance (Allemagne)

27 et 28 novembre : apport biblique, "Hébreux 12.18 - 13.8", Centre évangélique

20 janvier : journée d'études du Réseau des scientifiques évangéliques (Paris) : "Errare humanum est : vérité et erreur"

5/ PATRICE KAULANJAN

28 octobre : mission Portes Ouvertes, Dammarie-les-Lys

18 novembre : inauguration de l'Église AEEI de Brunoy

27 et 28 novembre : présidence du Centre Évangélique, Paris 12e

8 décembre : CA du SEL, Bagneux

6/ ETIENNE LHERMENAULT

2 au 4 octobre : session de l'École pastorale : "Catéchèse, discipulat et prédication : bâtir un projet d'enseignement pour la communauté", L'Haÿ-les-Roses (94)

18 et 19 novembre : enseignement sur l'Apocalypse, Église évangélique libre de Carmaux (81)

4 et 5 décembre : visite avec le professeur Alexandre Antoine (FLTE) de l'Institut de Théologie Biblique à Léognan (33)

8 et 9 janvier : session de l'École pastorale : "Accompagner la fin de vie", L'Haÿ-les-Roses (94).

CE QU'ILS PUBLIENT

Prions également pour leur apport dans le domaine de la vulgarisation théologique et biblique

3/ MATTHIEU GANGLOFF

- Article de réflexion en théologie pratique dans l'e-news des CAEF
- Réseau-FEF : Livre "Nous croyons... et alors ?" ; vidéo "Église dispersée", formation pour responsables d'Église
- Mise en place d'un cours en e-learning pour l'IBN, "Le Monde de la Bible"

6/ ETIENNE LHERMENAULT

- "L'Église n'est (décidément) pas une entreprise", rubrique L'Église dans tous ses états, *Les Cahiers de l'École pastorale*, n° 127, 1er trimestre 2023, p. 87-93.
- "Évangélisme nord-américain et politique", *Revue Études*, hors-série "Religions et nationalismes", août 2023
- "La formation chez les évangéliques", *Revue Istina*, 2023/3, à paraître

1/ ANNE RUOLT

- "Recension critique de : Anne-Claire Husser, Ferdinand Buisson, penseur de l'autorité (Honoré Champion, 2019)", *Journal of Modern History*, 2023, 95 (1), pp.211-213.

2023/24

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Zoom Théo**
  le 17 octobre 2023
- **Soirée Jeunesse**
  le 27 janvier 2024
- **Concert du *Groupe Vocal de l'IBN***
  le 23 (Nogent),
  et le 24 février (Île-de-France) 2024
- **Tournée du *Groupe Vocal de l'IBN***
  du 1er au 3 mars 2024
- **Zoom Théo**
  le 7 mars 2024
- **Forum de l'IBN**
  le 9 mars 2024

Réservez ces dates !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org

Un livre profond, écrit de manière simple et accessible, qui parlera à la personne en détresse tout autant qu'au pasteur ou responsable d'Église qui rencontre des personnes en détresse. On peut l'ajouter à la liste des classiques de la foi chrétienne.

Justin Welby, archevêque de Cantorbéry



« Si vos prières les plus profondes et les plus ardentes n'obtiennent pas de réponse, si la vie vous fait parfois si mal que vous vous demandez sans le dire si Dieu existe et, dans le cas où il existe, s'il s'intéresse à nous et, si oui, pourquoi ne fait-il donc pas quelque chose pour nous aider, vous n'êtes pas seul dans ce cas. »

Pete Greig

En librairie ou sur

www.XL6.com

ÉDITIONS EXCELSIS

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

CENTRE EVANGELIQUE

VOCATIONS

CRISES OU OPPORTUNITÉS ?



ESPACE CHARENTON

S'INSCRIRE ↓

27-28 NOVEMBRE 2023

INSTITUT BIBLIQUE de Nogent

CNEF

SEL

fondation oikonomia

Portes Ouvertes